

Les hommes du 13 Mai au gouvernement

(Suite de la première page)

d'activité. En même temps, l'armée française est obligée de tuer « l'allié » tant vanté: Bellounis. Au défilé du 14 juillet, les jeunes amenés tout exprès d'Algérie sous bonne garde et sans doute après un tri sévère, déploient devant la tribune le drapeau de l'indépendance nationale et crient « A bas l'Algérie française ». De sa prison le lieutenant Rahmani qui pourtant avait exprimé son espoir en de Gaulle, déclare qu'il est prêt à s'entendre avec n'importe quel Français d'Algérie, à condition, dit-il, « que ce soit au sein de ma patrie algérienne retrouvée, terre de mes ancêtres qui ne furent jamais gaulois ». La fumisterie des grandes scènes de fraternisation encadrées par les parachutistes et les policiers éclate au grand jour.

Alors, en dépit des bavardages officiels, c'est la guerre à outrance que prépare le régime. Et pour mener cette guerre à outrance on prépare l'envoi en Algérie de 80.000 hommes supplémentaires, on maintient les officiers et sous-officiers qui devaient être libérés le 1^{er} août, on rappelle les officiers des classes antérieures: voilà les actes réels du régime de Gaulle.

Pour mener la guerre à outrance, il faut faire payer les pauvres: un refus catégorique est opposé à toutes les revendications ouvrières. Aux syndicats, de Gaulle déclare que les salaires seront bloqués jusqu'en octobre « où les perspectives s'annoncent meilleures ». Quelles perspectives et pour qui? Pas les perspectives économiques à coup sûr, quand 500.000 chômeurs supplémentaires sont prévus aux Etats-Unis. Les perspectives politiques alors? Une victoire du régime au referendum sans doute, permettant un non plus catégorique encore à toute revendication ouvrière.

Voilà donc les vrais objectifs, les vraies perspectives de de Gaulle, Soustelle, Neuwirth et Massu. Que leur opposent les travailleurs et leurs organisations? Sera-t-il encore temps de dire « non » au referendum si d'ici octobre le régime a mis en place tous ses organismes de répression et de domination totale? Si les groupements fascistes encouragés par l'impunité et le manque de réaction efficace de la classe ouvrière ont renforcé leurs moyens d'action? Si les travailleurs sont laissés sans perspectives de lutte en face de leurs adversaires qui ne cessent d'affermir leur pouvoir?

Ce n'est pas seulement pour dire « Non » sur un bulletin au mois d'octobre qu'il faut mobiliser les travailleurs. Le « Non » du mois d'octobre ne signifiera quel-

BAS LES PATTES

(Suite de la première page)

Il s'agit d'établir, par le fer et par le feu, une ligne d'arrêt de la montée révolutionnaire au Moyen-Orient.

Cette agression soulève la colère légitime de tous les peuples en lutte contre le colonialisme.

Le gouvernement soviétique, dont l'attitude envers les mouvements des peuples colonisés n'est pas toujours un franc soutien, ne peut toutefois pas permettre à l'impérialisme américain d'installer au Moyen-Orient, de nouvelles bases militaires visant directement l'U.R.S.S.

Le débarquement des « marines » peut être le point de départ d'une série d'incidents et d'interventions qui conduiront à une nouvelle « guerre de Corée », à une guerre qui risquerait de ne plus rester localisée et de s'étendre à un moment ou à un autre en une guerre mondiale.

Il faut immédiatement forcer l'impérialisme à mettre bas les pattes devant la révolution antiimpérialiste arabe. La situation actuelle est beaucoup plus grave que lors de l'affaire de Suez, car aujourd'hui c'est l'impérialisme américain qui a pris l'initiative des opérations et il est moins sensible à l'opinion publique et à l'action des masses que ne peuvent l'être les vieux impérialismes délabrés de Grande-Bretagne et de France.

On peut espérer que la classe ouvrière anglaise qui fut si remarquable lors de l'aventure de Suez sera aussi cette fois-ci à l'avant-garde.

En France, malheureusement, nous nous trouvons lourdement handicapés par les politiques de trahison des directions socialiste et communiste et par les conséquences de ces politiques.

Pour arrêter ou entraver les impérialistes, fauteurs de guerre, rien ne paraît plus ridicule que de mettre tous les espoirs dans le non au referendum ou de ressasser de fades propos sur une conférence au sommet. La moindre action réelle aurait non seulement plus de signification immédiate mais préparerait effectivement les soulèvements indispensables de demain.

A l'aide de la Révolution algérienne!

Bas les pattes devant la révolution arabe!

que chose que si **DANS L'ACTION IMMEDIATE** les travailleurs disent **NON** à la guerre d'Algérie, **NON** à la censure et aux atteintes aux libertés démocratiques, **NON** au blocage des salaires, **NON** à la participation à l'attaque impérialiste contre la révolution arabe au Liban et en Irak.

Si le Parti Communiste Français ne modifie pas sa tactique uniquement électoraliste, il portera une responsabilité énorme en désarmant les millions de travailleurs qui le suivent face aux actes effectifs de leurs ennemis. Si la S.F.I.O. anti-gaulliste ne règle pas son compte à Guy Mollet et à son équipe de traîtres, elle n'aura, une fois de plus, comme le dit Tanguy-Prigent dans sa lettre de démission, que collaboré à cette entreprise de désarmement des travailleurs, dans laquelle les responsabilités des uns ne diminuent et n'excusent nullement celles des autres. Et ceci est encore plus valable pour le Parti Communiste Français qui ne s'en tirera pas une fois de plus en rejetant toute la responsabilité sur la trahison de Mollet.

C'est sans perdre un instant qu'il faut réaliser contre la dictature montante, le Front Unique communiste-socialiste basé sur l'action des masses travailleuses organisées dans leurs Comités de lutte anti-fasciste.